ACADÉMIE ... CHIRURGIE

Lui appliqua pendant quinze jours divers topiques sur les joues. les fruits de ces soins furent la — diminution de la douleur, la facilité de rapprocher les machoires, et celle de parler et d'avaler.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 19 d 20 n° 1

Aujourd'huy 10 juillet 1782, cette femme est fort bien portante, à cela près des douleurs qu'elle * ressent sur les cotés, et sur le ~~[illegible]~~ sommet de la tête, dans les changements de tems. les machoires sont encore écartées, mais la bouche se ferme en entier * par le raprochement des lèvres. l'inférieure avance de quatre à cinq lignes sur la supérieure. les massèters sont fort tendus. quand on met les doigts dans la bouche, on sent de chaque coté la pointe antérieure du condyle de la machoire dans l'épaisseur des joues, vers les dernieres dents molaires supérieures. le mouvement de ces parties est fort sensible quand on fait agir la machoire.

n° 3

il est assez facile à la malade de l'abaisser pour ouvrir la bouche, et de la ramener ensuite dans la position où elle est dans le repos. la mastication est impossible. en conséquence cette femme ne vit que de potages et de pain trempé. enfin l'action de parler est fort libre; mais on sent qu'elle a quelque chose d'extraordinaire.

Sabatier

Lue 1°. le 11 juillet 1782 2°. le 18

Observation

Sur une luxation de la machoire, non reduitte

La femme Rousseau, agée de 64 de petite taille, Et d'une complexion délicate, blanchisseuse de son metier, enfin épouse d'un bas officier invalide, se luxa complêtement la machoire inférieure le lundy 27 aoust 1781, en baillant, vers les cinq heures du matin. Dès le moment de l'accident, elle resta la bouche ouverte, la machoire d'en bas fort avancée, Et avec l'impossibilité de parler et d'avaler sa salive; elle me fut menée vers huit heures du matin. après plusieurs tentatives infructueuses de ma part et de celle de mr Baudwin ~~[illegible]~~ chirurgien aide major, de l'hotel des invalides je l'engageai à aller à la charité ou à l'hotel Dieu, dont les chirurgiens plus robustes, réussiroient peut-être mieux. elle se détermina pour le premier de ces hopitaux qui est le plus proche. les religieux de cette maison firent ce qu'ils purent, et n'eurent pas plus de succès, quoiqu'ils multipliassent les tentatives, et qu'ils y missent de la force, et même de la violence, puisqu'ils lui arrachèrent plusieurs dents molaires, pour avoir plus de facilité à placer leurs pouces. cette femme revenue chés elle implora le sécours de Monsr. Dufouart le jeune. j'ignore s'il essaya de remettre la luxation. La malade me dit qu'il lui fit prendre des poudres, et qu'il-